



Angers, rue Larrey, 7 juin. « Arborescence » a déjà pris une place à part dans le paysage angevin, comme ici depuis la rive droite de la Maine.

PHOTO : CO - REGINE LEMARCHAND

L'immeuble qui dépasse la cime

L'immeuble-arbre en chantier dans le bas du boulevard Ayrault a atteint son point culminant. D'une hauteur de 35 mètres, l'édifice accueillera ses premiers habitants début 2024.

Près de 600 jours après la pose de la première pierre, Vinci Immobilier recevra une dizaine de journalistes le 27 juin sur le site d'Arborescence, l'« immeuble arbre » en chantier à l'angle du quai Gambetta et du boulevard Ayrault. Les participants se rendront notamment au 11^e et dernier étage pour apprécier une vue à 360° « à couper le souffle », dit-on, sur la ville d'Angers.

« Une véritable prouesse architecturale, inspirée par la nature et le végétal », formule le promoteur dans son invitation pour justifier ce nouveau déplacement qui intervient à la fin de la phase la plus délicate après celle des fondations : le gros œuvre.

« C'est une opération atypique et iconique »

La grue installée depuis deux ans sera démontée en juillet. Les palissades qui empiètent sur le carrefour, à hauteur du pont de la Haute-

Chaine, resteront toutefois en place jusqu'à la livraison de la résidence prévue au premier trimestre 2024.

« On est super-fier. C'est une opération atypique et iconique. La silhouette de l'immeuble, tellement élégante avec ses balcons courbés, est fidèle à l'image du projet. C'est magique », s'enthousiasme Eric Boscherie, directeur régional de Vinci Immobilier en référence au concours Imagine Angers que le constructeur avait remporté en mars 2018 parmi cinq autres lauréats.

Ce bâtiment signal qui culmine à 35 mètres de hauteur produit l'effet qu'escomptait aussi l'architecte angevin Jean-Pierre Crespy, associé dans ce dossier à l'agence parisienne Wy-To-Home : « On l'aperçoit de plus loin encore que je l'imaginai, notamment en arrivant de Nantes, au-dessus des platanes », se réjouit-il.

Les prochaines interventions devraient amplifier cette première

impression. Des gardes corps et des jardinières métalliques vont habiller la structure qui sera recouverte par ailleurs d'un bardage bois. « On verra très peu le béton au final », promet Jean-Pierre Crespy, surtout quand les végétaux auront été mis en terre sous les fenêtres, sur les terrasses et les balcons des appartements.

Ces plantations sont programmées à l'automne pour favoriser l'enracinement, complétées par un système d'irrigation en goutte-à-goutte. La touche finale de ce chantier a été confiée au bureau d'études angevin de Guillaume Sevin et au paysagiste ponts-de-céais Pierre Halopé. « Nous allons privilégier des essences locales qui représentent une grande palette végétale, résistante et riche sur le plan visuel, olfactif et aromatique », précise l'architecte.

Les plantes retombantes et grim-pantes seront entretenues à l'année

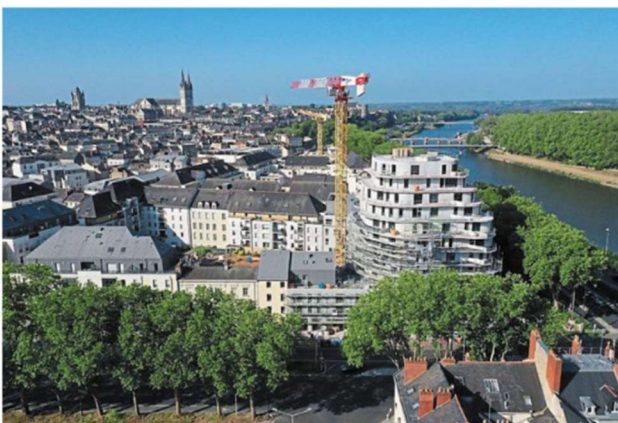
par le jardinier de la résidence senior Ovelia, filiale de Vinci Immobilier qui gèrera les 94 logements aménagés dans les niveaux inférieurs, dont certains sont déjà finalisés. Arborescence n'a pas fini de surprendre.

Anthony PASCO

12

LOTS À VENDRE

Sur les 29 logements libres à vendre dans la résidence Métamorphose, 12 restent disponibles, du studio au T5. Le plus abordable est affiché à 250 000 € pour 29 m², le plus onéreux à 1,2 million d'euros pour 122 m². Une nouvelle crèche Babilou (25 berceaux) ouvrira au rez-de-chaussée. Un réflexion est en cours pour implanter une activité commerciale sur une terrasse du 4^e étage, accessible par ascenseur depuis la rue du Port-de-l'Ancre.



Depuis ses derniers étages, l'immeuble offre une vue imprenable sur le paysage urbain et la nature.

PHOTO : CO - JOSSEIN-CLAIR



La grue sera démontée le mois prochain mais la résidence ne sera livrée qu'au premier trimestre 2024.

PHOTO : CO - REGINE LEMARCHAND